

# **Le Babylone**

LadyPlume

Merci à Pauline de m'avoir aidée



# Chapitre 1

## Leila

Tous les vendredis c'est pareil. La circulation tourne au ralenti et je vais encore être en retard au boulot. Charlie va une fois de plus me faire la morale. Pourtant elle vit à Paris depuis toujours et sait très bien que la circulation est horrible, et ce peu importe le moment de la journée. Même avec ma moto j'ai bien du mal à me frayer un chemin pour aller plus vite.

*Bzzz, bzzz, bzzz*

Et merde c'est mon portable. Je ne peux pas l'attraper, ça attendra que je sois arrêtée.

Quelques longues minutes plus tard et me voilà devant les portes du Babylone Club. Je gare ma moto juste à côté. Jack me fait signe. J'enlève mon casque et passe devant la file d'attente.

F - Hé ! Pétasse ! Fais la queue comme tout le monde ! me hurle une blonde.

Je m'avance vers elle et, arrivée à sa hauteur, je lui fais un grand sourire et lui répond :

- C'est à moi que tu parles ?

Elle me toise comme si son père c'était le roi de France.

F - Ouais connasse c'est à toi que je parle. Tu t'es prise pour qui à passer devant tout le monde comme ça ?

Une foule se forme autour de nous. Jack est déjà occupé à appeler les autres dans son oreillette.

- Bah tu vois il est 23h45. Le club ouvre dans quinze minutes et si je ne rentre pas avant toi, personne ne sera là pour servir tes putains de verres. Comme tu peux le voir sur mon tee-shirt je travaille ici. Donc je me prends pour une serveuse qui risque d'être encore plus en retard à cause d'une mal baisée qui rêve de se saouler la gueule pour se faire bourrer le cul. Alors t'es gentille, mais tu vas redescendre d'un ton princesse et tu peux rentrer chez toi, je ne te laisserai pas entrer.

F - T'as pas le droit, ce n'est pas toi qui surveille les entrées, me lance-t-elle en ricanant avec ses pseudos copines.

- T'es prêtes à parier combien que toi et ton groupe de chèvres mal maquillées vous ne rentrez pas dans le club ce soir ?

Elle rigole un peu plus fort, son rire me frise le cerveau. Je lui fais un large sourire, puis d'un ton moqueur je lance :

- Mon chou, tu demanderas les cartes d'identité de ces six demoiselles. Je suis sûre qu'aucune d'elle n'est majeure.

Je me remets face à elle et lui dit d'un ton plus grave :

- Je sais qui tu es. Tu ne présentes jamais ta carte parce que Mika, qui est à l'entrée, laisse passer tout et n'importe quoi du moment qu'on lui file un numéro ou un petit billet. Et tu fais ça depuis quelques semaines.

F - J'aurai dix-huit ans dans trois mois, sois pas vache...

J'éclate de rire.

- C'est à moi que tu dis de ne pas être vache, alors que tu m'as insultée devant tout le monde ?

F - Je suis désolée je ne savais pas que tu étais serveuse ici. On peut oublier ça ?

- Cela fait des mois que tu viens dans ce club et tu ne sais toujours pas qui travaille ici ? Cela fait huit ans que je suis serveuse cocktail, et je fais un show tous les samedis derrière le bar.

F - Mon père pourrait fermer le bar en claquant des doigts.

- J'aimerais bien voir ça. Maintenant tu dégages, j'ai assez perdu mon temps.

Je passe devant Jack et je lui murmure à l'oreille de les laisser passer mais en dernier, histoire qu'elle redescende de son petit nuage de gosse pourrie gâtée.

J'arrive dans le vestiaire et y dépose mon casque, ma sacoche et regarde vite fait qui m'a envoyé un message.

\* Salut, je suis désolé de te déranger, j'ai demandé ton numéro à ta collègue Camille. Je voulais savoir si tu étais au club ce soir ?\*

Non mais sérieusement ? Je ne sais même pas qui c'est ! Je vais la tuer ! Ça fait un moment qu'elle s'amuse à filer mon numéro à n'importe qui. Je dois en être au vingtième en un mois qui m'envoie ce genre de message...

- CAMILLEEEE ! VIENT ICI ESPECE DE CONNASSE !

Elle débarque en catastrophe.

C - QUOI ? QU'EST-CE QU'IL Y A ? TU AS UN SOUCI ?

- OUAIS ! C'est toi mon problème ! Arrête de donner mon numéro à tous les mecs qui te le demandent ! T'as crus que j'étais un club de rencontre ?

Elle pouffe de rire.

C - Désolée ma Leila, mais j'en ai marre de te voir seule... T'es canon mais tu persistes à rester célibataire. Tu vas finir vieille fille avec quarante chats si tu continues, tu en as déjà trois...

- Mêle-toi de ton cul, sinon je fais une annonce générale et je file ton numéro à toute la salle ce soir !

C – Arrêtes, tu sais que Gauthier pèterais un câble... Je suis mariée moi madame !

- Oui bah occupe toi de ton couple et laisse mon célibat tranquille ! Je suis célibataire depuis deux ans et je ne me sens pas seule !

Elle me sert dans ses bras comme si j'en avais besoin... Je lève les yeux au ciel et lui fait une tape sur le cul.

- Au boulot pétasse, c'est l'heure de rentrer en scène !

Nous quittons le vestiaire et passons devant le bureau de Charlie. Elle m'interpelle et elle me fait signe d'entrer. Je sens qu'elle va encore me casser les ovaires...

- Bonsoir Charlie, il y a un souci ?

C - Bonsoir princesse, tu crois que chaque fois que je t'appelle c'est pour te passer un savon ?

- Honnêtement ? Ouais.

C - Non, pas cette fois-ci. J'ai regardé ta fiche d'horaire et le succès que tu as avec les clients, surtout quand tu fais ton show.

- Je t'avais dit que c'était une bonne idée et toi tu ne me croyais pas. Je ramasse un max de pourboire que je partage avec les autres.

C - Oui je sais bien. Tu bosses du vendredi au dimanche. Est-ce que tu serais intéressée aussi par le jeudi soir ? Tu ne le sais pas mais on ouvre en Club privé le mardi soir de 23h à 5h pour des soirées spéciales. Je pensais que tu serais peut être intéressée de faire ton show le mardi et jeudi en plus du week-end et là les pourboires ne seraient qu'à toi.

- Heu tu sais que la semaine je bosse dans un café la journée ? Avec mon père...

C - Oui mais si tu lui dis que tu as d'autres disponibilités au Babylone il te laissera le mardi et le jeudi. Écoute, ton père et moi on se connaît depuis toujours, je peux lui en toucher un mot si tu veux ?

- Heu, ouais... Je travaillais à la taverne pour ne pas me faire chier la journée, mais si tu as du taf ici ok, pourquoi pas.

C - D'accord je lui en parlerai demain soir. Il doit passer de toute façon pour les comptes, tu sais comment il est. Il aime que tout soit ok.

- Ouais je sais. Bon je dois aller au bar sinon Camille et Valérie vont être perdues, dis-je en rigolant.

Je sors de son bureau pour rejoindre le bar afin de commencer le service. Les clients sont déjà nombreux dans la salle. Le DJ balance le premier son et la soirée peut démarrer.

Après deux heures de service, je prends une petite pause et commence à traverser la salle. Je monte des escaliers, fais un check à Pierre, qui surveille le carré VIP, avant qu'il me laisse passer.

Des jeunes fils et filles à papa se trémoussent au rythme de la musique, d'autres ont du mal à encaisser l'alcool. Une nana est toute seule dans un coin avec deux, trois types qui l'a font chier. Je m'approche.

- Y'a un souci ici ? Dis-je d'une voix stricte.

Un des gamins me dévisage, puis me fais un grand sourire.

G - Aucun madame, on est entre potes, on s'amuse quoi.

Je jette un œil en direction de la gamine qui me supplie du regard de la dégager de là.

- Allez bougez-vous de là, je vais m'occuper de votre amie.

L'un d'eux se mets devant moi. Il a bien deux tête de plus que moi, mais j'en ai rien à foutre.

G - Retourne derrière ton bar et viens pas faire chier, tu sais qui je suis ?

Je plonge mes yeux verts dans ses yeux marron et lui balance à la gueule d'un ton détaché :

- Tu sais où tu te trouves et qui est mon père ?

Il ne me lâche pas du regard, pensant surement que je bluff.

- D'accord je vois, tu ne sais pas qui je suis.

Je regarde ses potes et leur pose la même question. Ils me regardent tous comme des débiles, n'ayant pas l'air de savoir qui je suis.

I - Le club appartient à Batiste Camilio qui possède plusieurs tavernes et clubs dans d'autres villes, lance une voix du fond de la salle.

Les gamins se retournent tous dans la direction de l'inconnu.

I - Vous avez devant vous Leila, Maria Camilio. Sa fille en somme, à qui tu viens de manquer de respect. A ta place, je prendrai mes affaires, mes potes et je sortirai de la boîte sans faire de grabuge si tu ne veux pas que papa avocat ait des ennuis.

Le même me regarde l'air perdu et bredouille des excuses avant de retourner s'asseoir avec ses potes. Je m'accroupie à côté de la gamine qui ne doit pas avoir plus de 17 ans. Mike va finir viré s'il continue à laisser rentrer n'importe qui et surtout des mineurs...

- Tu veux aller aux toilettes ? Lui dis-je.

F - Ouais, je veux bien... Je me sens pas bien, j'ai pas bu beaucoup pourtant... Je me sens bizarre comme si je pouvais pas contrôler mon corps...

Les petites merdes l'ont droguée. J'attrape mon talkie-walkie et ordonne à Jake de fermer la porte et de faire attendre les gens dehors pour le moment. J'appelle Dimitri, Valentin et Mathieu à rejoindre le carré VIP. Les trois videurs me font signent.

Je demande à Mathieu de rester avec la fille et j'ordonne aux autres de ne laisser sortir personne du carré. L'inconnu s'approche de moi et me



demande si lui est obligé de rester là aussi. Je lui fais comprendre la situation en deux minutes et il retourne à sa table avec ses collègues, en faisant mine de rien. Les gamins continuent de chahuter sans savoir que j'ai compris qu'un d'entre eux avait de la drogue sur lui. Je sors de la pièce, attrape mon téléphone et appelle la police.

Deux voitures sont envoyées et, cinq minutes plus tard, huit agents attendent devant la porte du club. Je sors les accueillir.

- Bonsoir Bill.

B - Salut Leila, alors tu m'as demandé de venir au plus vite avec des hommes. Qu'est ce qui se passe ce soir ?

- Dix jeunes de dix-sept à vingt-cinq ans sont dans le carré VIP. Parmi eux, il y a trois jeunes filles de seize ou dix-sept ans.

B - Des mineurs dans le club ? On en a déjà parlé, ton père va finir par avoir des ennuis alors que je suis sûr qu'il n'est même pas au courant.

- Je sais... on va en toucher deux mot au videur. Mais là n'est pas le problème. Un ou plusieurs d'entre eux ont de la drogue sur eux. Une des gamines a été droguée et je pense qu'ils avaient dans l'idée de la violer...

B – Tu es sûre de toi ? C'est grave comme accusation Leila...

- J'ai fait mes études dans la criminologie et tu sais que j'ai réussi mon examen. Je n'ai juste pas continué pour aider mon père, mais je suis sûre qu'ils ont au moins du GHB...

B - Ok, ok. Il se retourne et appel du renfort. Les gars, on va entrer direction le carré VIP.

J'ouvre la porte et, avant d'entrer, je me retourne face à la file de personnes qui attendent.

- Je suis désolée mais le club est fermé pour ce soir. Si vous voulez donner votre nom et revenir demain, vous aurez un verre d'excuse et le vestiaire sera gratuit. Bonne soirée mesdames et messieurs.

J'entends des soupirs mais n'y prête pas attention. J'accompagne la police à l'étage, sans savoir que le fils de celui-ci était dans le groupe de gosse...

## Chapitre 2

Le groupe de policier s'engouffre derrière moi. Arrivée devant la porte, je demande aux videurs d'entrer et de ne pas quitter la porte des yeux. Ils comprennent vite quand les agents font irruption dans la pièce. Tout le monde se retourne vers les agents. Bill entre et ordonne à tout le monde de rester à leur place. Un des jeunes commence à devenir instable et à paniquer, mais ne bouge pas.

B – Messieurs, veuillez-vous levez et poser vos mains sur les tables, sans geste brusque.

Tous obéissent.

B - Allez les gars, fouille au corps pour tous ces jeunes gens.

Ils s'avancent et fouillent le groupe. Des pilules, de la cock et de l'herbe sont trouvés. Un des jeunes s'avance.

C - Papa ? Tu ne devais pas être en service ce soir !

B - Bon sang Christopher qu'est-ce que tu fou ici ?

Bill me regarde perdu, sans comprendre. Puis je lui indique la gamine qui est assise près des sorteurs. Il vient vers moi et me demande s'il peut reprendre son gosse.

- Je suis désolée Bill, mais c'est lui et deux de ses potes qui étaient occupés à toucher la gamine...

Il fusille son fils du regard.

B - T'es un violeur toi maintenant ?

Le gamin écarquille les yeux.

C - Bien sûr que NON !!

B - Tu lui voulais quoi à cette pauvre fille ? Elle est quasiment nue ! Et ses collants sont déchirés. Tu me prends pour un con ?

Agent de police - Chef, pas devant tout le monde, lui dit Philippe.

B - OK les mecs on embarque tout le petit groupe et je veux que les parents de chacun soient appelés !

F - Pitié pas mon père... lui dit une voix que je reconnais bien.

- Tiens, tiens. On se retrouve, lui dis-je. C'est donc à ça que tu joues dans mon club ? À droguer tes copines pour tes potes ? Et bien toi tout particulièrement tu ne rentreras plus jamais ici. Ni aucun d'entre vous d'ailleurs. Je veux toutes les identités. Vous serez bannis du club et de toutes les tavernes que possède mon père !

F - Pitié, pitié n'appellez pas mon père, meugle la petite blonde.

- Bill vire-moi ces parasites de mon club.

Je retourne vers la gamine qui commence à reprendre ses esprits.

- Tu pourrais me donner le numéro de tes parents ? Je vais les appeler qu'ils viennent te chercher.

F - Oui, tenez mon téléphone, vous trouverez le numéro de ma mère.

Je compose le numéro.

- Allo CHARLOTTE ? T'es passée où ?

- Allo madame, je m'appelle Leila, je travaille au Babylone club. Votre fille est ici, serait-il possible de venir la chercher ?

- Evidemment ! J'arrive tout de suite.

Elle raccroche. Je demande à Jack de l'aider à descendre. La police et le groupes de jeunes les suivent et les autres clients quittent à leur tour la salle. Je me laisse tomber dans l'un des divans.

I - Sacrée soirée. C'est souvent comme ça ? Me lance une voix moqueuse du fond de la pièce.

Je me redresse, surprise. Un homme d'une trentaine d'année, habillé d'un costar trois pièces noir et d'une chemise blanche s'avance dans ma direction, deux verres vides et une bouteille de champagne à la main.

- Vous l'avez dit ! Mais non heureusement ce n'est pas toujours comme ça.

Il s'assoit à la lumière. Il a le crâne rasé, une barbe de deux trois jours et des yeux marron. Il me tend un des verres. Je remarque des tatouages sur ses mains. Je bois d'une traite le breuvage.

I - Vous n'avez pas répondu à mon message tout à l'heure, c'est grossier, ricane-t-il de sa voix roque.

- Ah ! C'était vous. Je suis désolée mais vous n'êtes pas le premier à qui Camille donne mon numéro et sûrement pas le dernier, dis-je gênée.

I - A moins que vous ne soyez avec quelqu'un, elle arrêtera peut-être de le filer à tout bout de champs.

- Sinon vous venez souvent ici ?

I - Ça doit être la deuxième fois.

- Deuxième fois et vous avez déjà demandé mon numéro. Ça fait pervers ! Dis-je d'un air sérieux.

On éclate de rire.

I - En fait je connais votre père depuis longtemps.

- Ah vous êtes un associé ?

I - On va plutôt dire... un homme de main.

Il me fait un clin d'œil.

- D'accord, vous êtes flippant.

Il éclate de rire puis reprend un air sérieux

I - Vous accepteriez de dîner un soir avec un mec flippant ?

Ses yeux me perturbent, je me sens rougir. Je bredouille une phrase incompréhensible et finir par lui lancer :

- On verra, donnez-moi l'envie de venir dîner avec vous.

Je me lève, il attrape ma main et dépose ses lèvres dessus.

I - J'aime les défis.

Je lui souris et lui tourne le dos, me dirige vers les marches et fini dans la salle principale. Tout le monde est parti, il reste les serveuses, le DJ, Charlie et le capitaine Williams.

C - Ah tu es là ! Me lance Charlie, vient par ici ton père va arriver.

Ce n'est jamais bon quand on réveille mon père au beau milieu de la nuit. Je sens que ça va être folklore tout ça...

La maman de Charlotte arrive une vingtaine de minutes plus tard, la petite reprend peu à peu ses sensations.

- OÙ EST MA FILLE ! hurle la femme sur Jack

Celui-ci lui attrape la main et lui demande de ce calmer sinon il ne la laissera pas entrer.

J - LÂCHEZ MOI ESPECE DE BRUTE !

- Leila tu peux venir s'il te plait !

J'arrive à la porte du club, une petite dame ronde s'énerve limite à plus avoir de respiration. Je m'avance et voilà que celle-ci me colle une baffe !

- NON MAIS VOUS ALLEZ VOUS CALMER TOUT DE SUITE !  
lui hurlai-je.

Ma joue me fait mal, mais je ne dis rien sur ce qu'elle vient de faire.

- Votre fille va bien, elle vous attend, mais je vous laisserai pas entrer dans un état pareil !

F - Pardon, mais c'est MA fille et elle va m'entendre ! Je lui avais interdit de sortir avec cette salope de Jennifer !

- Madame vous devenez vulgaire. Un agent de police se trouve à l'intérieur, vous voulez vraiment finir au bureau de police ?

La femme pue l'alcool à dix kilomètres, j'ai peur de lui donner sa gamine...

I - Votre mari n'est pas avec vous ? Demande une voix derrière moi.

F - Vous êtes qui vous ? Lui crache la femme.

D - Diego, mais on s'en-fou de qui je suis, je vous ai posé une question.

F - On est divorcé depuis dix ans. C'est moi que vous avez appelé, je veux voir ma fille.

Je me retourne vers Diego, qui n'est nul autre que l'homme de main de mon père, enfin soit disant. La gamine arrive devant la porte et s'approche de sa mère. Celle-ci lui colle une claque, la gamine tombe à la renverse et se met à pleurer.

Je m'avance et colle la grosse contre une voiture ? Je demande à Jack d'appeler le sergent Williams.

P - Qu'est ce qui se passe ici bon sang ?!

Ça c'est papa qui vient d'arriver, et ce n'est jamais bon quand il est de mauvaise humeur.

P - Lâche donc cette pauvre femme ma fille ! T'es devenue folle ou quoi ?

- Pardon ?! Elle a frappé sa fille !

P – Ce ne sont pas tes affaires, rentre dans le club, on a des choses à régler.

Il passe devant Diego, et lui fait la bise.

P - Tiens tu es venu pour finir, je croyais que tu n'aimais pas les clubs.

D - Ouais je voulais voir ton empire.

Les deux hommes ricanent puis entrent dans le club. Mon père se retourne et me fusille du regard. J'abandonne donc la femme et sa fille sur le trottoir et les suis.

Il ordonne à tout le monde de partir sauf Charlie, moi, Diego et le sergent Williams. Assis autour d'une des tables du club, mon père demande de récapituler ce qu'il s'est passé dans le club et pourquoi on l'a appelé à trois heures du matin un vendredi soir alors que le club devrait être bondé de monde.

P - Donc tu as appelé la police à cause d'une gamine ? Sérieusement Leila... t'es devenu folle ?!

- Mais enfin papa ! Ils l'avaient droguée ! Je ne pouvais pas la laisser comme ça si ?

P - Tu n'avais qu'as appeler sa mère et la sortir du club! Tu sais combien je perds quand on ferme le club comme ça ? Beaucoup d'argent !

- Ouais bah j'm'en balance ! Je n'allais pas être complice d'un truc aussi répugnant !

P - Tu me fatigue on dirait ta mère ! Elle était comme toi ! Et regarde où elle est maintenant ! Tu veux là rejoindre ?

Je tape du poing sur la table, jamais personne n'avait osé lever la voix sur mon père. Tous sursautent.

- Ça suffit laisse maman en dehors de ça ! Elle est morte et c'est ta faute pas la mienne ! Tu l'as laissé mourir ! Pire tu es la seule raison pour laquelle elle est morte ! TOI et TES SECRETS l'ont tuée !

Il se lève. Je fais pareil. Je n'ai jamais eu peur de lui et ça il le sait très bien.

P – Je n'ai pas de secrets ! C'est quoi encore cette histoire ?!

- Ah ouais ? Bah si tu n'as pas de secret, qu'est ce que tu fou avec un mec qui a l'air d'être sorti de taule ? Comme homme de main "soi-disant".

Je regarde Diego.

- Je n'ai rien contre toi hein, dis-je en rougissant.

P - Ça suffit Leila tu vas trop loin ! Tout le monde dehors je veux parler à ma fille.

Personne se fait prier, ils décampent tous comme des lapins, sauf Diego, qui n'a pas bougé d'un pouce.

P - Va chercher trois verres, la nuit va être longue.

Il se lève et s'éclipse derrière le comptoir, pour revenir avec une bouteille de bourbon et trois verre



### Chapitre 3

Après avoir passé une bonne partie de la matinée à parler, mon père a avoué tremper dans des choses pas très légales : trafic d'armes, de vêtements... Mais il m'a juré pas de drogues, ni de prostitution. Ma mère est morte il y a trois ans, soit deux semaines après mes vingt-cinq ans... Elle était Capitaine des stup. Un soir, elle a été appelée pour une mission dans un quartier chaud de Paris Il y a eu des coups de feu. En l'espace de trente secondes elle a ramassé une balle dans le crâne, morte sur le coup... Mon père a toujours du mal à s'en remettre. Pour ne pas y penser, il travaille plus que de raison. Après m'avoir raconté ce qu'il faisait, je me dis que la mort de maman était sûrement une vengeance...

- Je suis fatiguée, il est 7h du matin, j'aimerais bien rentrer chez moi, lui dis-je.

P - Diego va te ramener.

- Pas la peine je suis venue en moto.

P - Je ne t'ai pas demandé ton avis !

Je me lève et quitte la pièce. Je disparais dans les vestiaires pour récupérer mes affaires et mon casque.

D - Laisse-moi te raccompagner, ne sois pas bornée, t'es crevée et tu risques d'avoir un accident.

Je me retourne. Il se tient debout à quelques centimètres de moi. Il doit bien faire 1m90. Par rapport à mon mètre 70 je me sens petite.